

Recommandé par la Fédération Française des Échecs 

Mark Dvoretsky

LES ÉCHECS SE JOUENT À DEUX !

Reconnaître les possibilités adverses
avec la pensée prophylactique



EXTRAITS

WWW.OLIBRIS.FR

Sommaire

Symboles	6
Avant-propos	7
Chapitre 1 : Attention aux ressources adverses	9
Exercices	20
Solutions	50
Chapitre 2 : Procéder par élimination	187
Exercices	199
Solutions	217
Chapitre 3 : Les pièges	287
Exercices	299
Solutions	305
Chapitre 4 : La pensée prophylactique	333
Exercices	346
Solutions	372

Symboles

x	Prise
+	Échec
#	Échec et mat
!!	Coup brillant
!	Bon coup
!?	Coup intéressant
?!	Coup douteux
?	Mauvais coup
??	Gaffe
N	Nouveauté

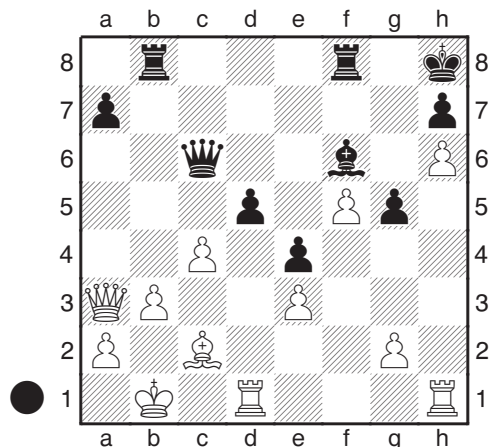
+−	les Blancs ont un avantage décisif
±	les Blancs ont un clair avantage
±	les Blancs ont un léger avantage
=	la position est équilibrée
∓	les Noirs ont un léger avantage
∓	les Noirs ont un clair avantage
−+	les Noirs ont un avantage décisif
∞	la position n'est pas claire

- Trait aux Blancs
● Trait aux Noirs



Voir le diagramme suivant

* L'utilisation de ce symbole après le nom de joueurs ou de compositeurs est expliquée dans l'introduction (p. 8).



Diagramme

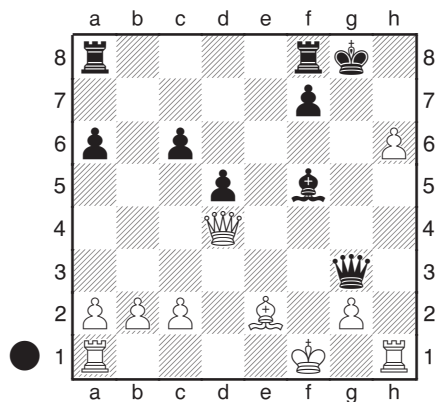


Diagramme d'exercice
ou d'analyse

Avant-propos

Avec l'ironie qui le caractérisait, Xavier Tartacover remarquait que « *L'adversaire aussi a le droit de vivre* ». Absorbés par nos propres pensées, nous l'oublions parfois, et nous le payons cher. Comme l'a écrit Viktor Kortchnoi, « *Négliger d'examiner les intentions adverses conduit inmanquablement à attribuer ses défaites à la malchance après chaque partie* ». Aucun joueur d'échecs ne parvient à éviter complètement ce type d'erreur, mais certains la commettent moins souvent que d'autres. Beaucoup d'optimistes trop sûrs d'eux-mêmes la perpètrent avec une régularité peu enviable. J'espère que ce recueil d'exercices vous aidera à faire des progrès tangibles dans ce domaine, ce qui devrait à son tour entraîner une amélioration de vos résultats et de votre niveau de jeu général.

Ce livre comporte quatre chapitres, tous associés d'une manière ou d'une autre à la capacité à penser non seulement pour soi, mais aussi pour l'adversaire en se mettant à sa place. Les exemples des trois premiers chapitres, « Attention aux ressources adverses », « Procéder par élimination » et « Les pièges », sont principalement tactiques. Le quatrième chapitre, « La pensée prophylactique », est composé pour l'essentiel d'exercices positionnels. Cela dit, la frontière entre le jeu positionnel et le jeu tactique est aujourd'hui théorique, et elle est parfois impossible à identifier même dans l'analyse d'une position individuelle, sans parler des chapitres d'un livre contenant une multitude d'exemples variés.

Mon objectif est de fournir au lecteur un contenu de haute qualité favorisant un apprentissage autonome des domaines clés mentionnés, en explorant des variantes souvent négligées par les auteurs de livres d'échecs. On peut certes trouver de tels exemples dans n'importe quel recueil d'exercices, mais ils sont souvent dispersés parmi une multitude de positions. Or je n'ai presque jamais trouvé de sélection spécialisée sur ces sujets. Les rares exceptions que je connaisse sont les livres d'Artur Jussupow et *Le calcul aux échecs* de Jacob Aagard, conçus sur le même principe que cet ouvrage.

Chaque chapitre commence par une brève section « théorique », suivie de plusieurs dizaines d'exercices classés (avec une certaine flexibilité) selon une progression allant du plus facile, voire élémentaire, au plus difficile. S'entraîner à chercher un coup et à calculer des variantes est bénéfique à toutes les phases du jeu. C'est pourquoi les exercices comportent non seulement des situations issues de parties pratiques, mais aussi des positions d'ouverture, de milieu de jeu et de finale, ainsi que des études. Les exemples introduisant chaque chapitre peuvent être résolus de manière autonome, tout comme les positions de la section « Solutions », quand la mention « Que jouer ? » accompagne, sous le diagramme, l'indication du camp devant jouer.

Les commentaires de la section « Solutions » sont très détaillés et ne se limitent pas à donner la séquence de coups correcte et à expliquer les variantes annexes. J'ai essayé d'exposer en détail la logique inhérente à la recherche d'une solution, et de montrer comment un joueur peut parvenir aux bonnes conclusions sur l'échiquier. Cela dit, le raisonnement et les calculs que je propose ne sont en aucun cas obligatoires. Il est fort probable que, dans de nombreux cas, l'objectif puisse être atteint d'une autre manière. C'est tout à fait normal, chacun ayant sa propre façon de penser et d'aborder la prise de décision.

J'aimerais également apporter quelques précisions d'ordre technique. Les citations incluses dans le texte sont en italique, comme dans tous mes livres et articles. Dans les exemples étudiés en introduction de chaque chapitre, les coups effectivement effectués par les joueurs sont en gras. En revanche, dans les solutions des exercices, ce sont les coups de la variante principale qui sont mis en évidence ainsi, qu'ils aient été joués ou non. Les positions issues de l'analyse des variantes secondaires, ainsi que celles figurant dans la section « Solutions », sont présentées dans des petits diagrammes. Les études ne sont souvent pas données à partir de leur position initiale ; dans ce cas, un astérisque suit le nom du compositeur. Ce même symbole est utilisé pour les positions pratiques qui ne sont pas survenues dans la partie, mais qui sont apparues au cours de son analyse.

La plupart des exemples sont tirés de mon « fichier d'exercices », sur lequel je travaille depuis des décennies. Il est évident que bon nombre des meilleurs exemples de ce fichier ont déjà été utilisés dans mes précédents ouvrages. Fallait-il les reprendre ici ? J'ai opté pour un compromis.

À la fin de chacun des quatre tomes de la série *School of Chess Excellence*, un index thématique classe tous les exercices en fonction des capacités de réflexion qu'ils visent à développer, parmi lesquelles figurent les quatre compétences abordées dans cette étude. Je n'ai pas repris ici les exercices de ces ouvrages, à l'exception d'un ou deux. On peut, si on le souhaite, les retrouver et les exploiter pour approfondir son travail dans cette direction. De même, aucun exercice n'a été tiré du texte *8x12* figurant dans le premier tome de la série *L'école des futurs champions*. Cette liste propose 12 thèmes différents (chacun composé de huit exercices), parmi lesquels *Attention aux ressources adverses*, *Pièges* et *Prophylaxie*.

Tous mes autres livres comportent également des exemples pertinents, mais l'absence d'index spécifique rend leur repérage plus difficile. J'ai donc jugé possible d'en inclure quelques-uns ici. Cela dit, ils restent peu nombreux : l'écrasante majorité des exemples présentés ici n'ont jamais été publiés auparavant dans mes ouvrages.

Un grand nombre des parties et des extraits proposés pourraient être qualifiés de *tragicomédies*, terme largement utilisé pour la première fois dans mon *Manuel de finales*. En effet, ces parties sont souvent marquées par des fautes grossières, commises tour à tour par les deux joueurs. Le choix de ce type de matériel n'est pas délibéré, mais il n'est pas fortuit non plus. Ce sont exactement ces positions qui attirent le plus souvent l'attention des commentateurs durant l'analyse des parties, et qui finissent par être publiées dans les magazines, les livres et sur les sites web. Les plus marquantes d'entre elles se retrouvent ensuite dans mon fichier de travail. Mettre en lumière des fautes commises par des grands maîtres présente un intérêt pédagogique évident : cela démontre clairement qu'on peut rivaliser avec des joueurs très forts, à condition de progresser soi-même. Cette amélioration n'exige pas des capacités hors du commun, mais un entraînement méthodique, à la portée de tout joueur motivé. Il est donc logique de s'y atteler.

Mark Dvoretzky

Moscou

Mai 2015

CHAPITRE 1

Attention aux ressources adverses!

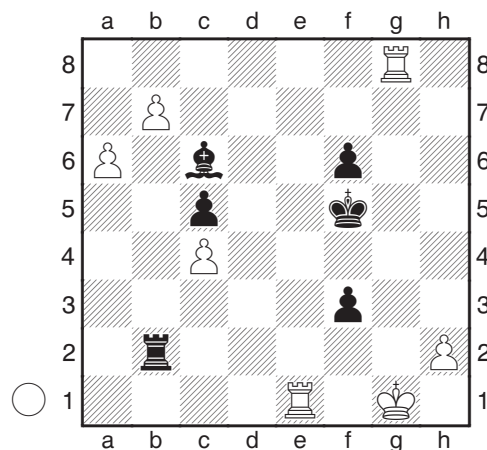
Le mot-clé du titre de ce chapitre est *Attention !* Ce choix n'est pas anodin : une grande partie de nos erreurs, que nous qualifions d'*oublis* ou de *gaffes*, résultent moins de ce que nos idées sont erronées que de la forte résistance opposée par notre adversaire. On rate souvent des répliques du fait que notre concentration est surtout focalisée sur la recherche et l'évaluation de nos propres coups. Pour progresser, il faut se placer plus souvent du point de vue de l'adversaire, et anticiper ses réactions face à nos intentions. Cependant cette importante capacité, qui donne son titre à ce chapitre, ne s'acquiert pas spontanément. Comme toute compétence, elle requiert un entraînement volontaire et méthodique.

Il est difficile de s'entraîner efficacement en tournoi : l'afflux constant de problèmes à résoudre et l'intensité des émotions rendent l'apprentissage plus ardu. En revanche, lorsqu'on dispose les pièces sur l'échiquier dans un environnement calme – à la maison, à l'école d'échecs ou lors d'une séance d'entraînement – il devient plus aisé d'affiner son approche de la prise de décision. C'est d'autant plus vrai face à des positions complexes, où le succès de l'analyse repose avant tout sur l'attention soutenue prêtée aux ressources adverses.

En apprenant à résoudre les exercices de ce livre avec assurance et précision, vous serez mieux armé pour faire face à des situations similaires en tournoi. Pour mieux cerner les défis à relever, analysons quelques exemples pratiques et tentons de comprendre pour quelles raisons des erreurs y ont été commises.

(1) Vallin - Nielsen

1968



1.b8♖ gagne-t-il ?

Les Blancs ont un avantage écrasant, mais il ne faut évidemment pas permettre ...f3-f2+. Le plus simple est 1.♞f1! ou 1.♔f1! – et l'adversaire doit immédiatement capituler.

Il est facile de relâcher sa vigilance et de perdre sa concentration dans des positions complètement gagnées, quand presque tous les chemins semblent mener à Rome. C'est précisément ce qui est arrivé aux Blancs dans cette partie. La formule classique : « *Gagner une position gagnante est la chose la plus difficile qui soit* », met en garde contre le danger d'un excès de confiance. Dans de telles situations, il ne suffit pas d'avoir l'avantage, il faut adopter une attitude de *tueur*, et chercher non seulement un bon coup, mais le coup précis qui ne laissera pas la moindre chance à l'adversaire.

1.b8♚? f2+ 2.♔f1 ♖g2+!!

Les Blancs ont probablement raté cette ingénieuse réplique, qui aurait dû les alerter, même si cela n'a pas été le cas. En prenant de la Tour en g2, ils forçaient une transposition dans une finale de Tours où ils conservaient un important avantage. Mais ils ne voulaient pas prolonger le combat.

3.♖xg2?

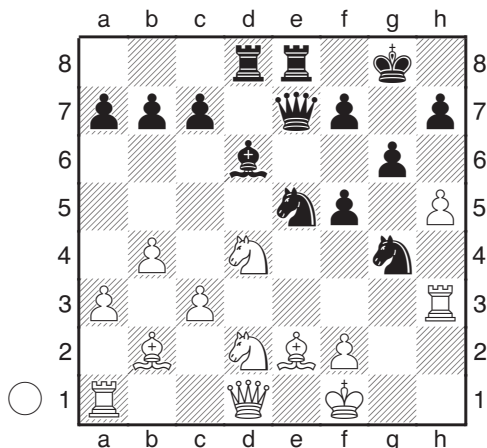
Dans la variante 3...fxe1♚+? 4.♚xb2, le Roi échappe facilement aux échecs : 4...♚e4+ 5.♔h3 ♚f3+ 6.♖g3 ♚h5+ 7.♖g2. Mais une nouvelle surprise surgit maintenant.

3...f1♚+!! 4.♖xf1 ♚f2+!, et la Tour poursuit le Roi sur les cases f2, g2, et h2 – forçant le pat.

La réponse à la question posée sous le diagramme est : « Oui ! Dans la finale de Tours, les Blancs gagnent ». 3.♖xg2! fxe1♚+ 4.♖xe1 ♚xb8, et ici 5.a7 (ou 5.♖a2 ♖e4 6.a7 ♖a8 7.h4 ♖f4 8.♖f2 ♖g4 9.♖e3 f5 10.h5+–) 5...♚b1+ 6.♖d2 ♖a1 7.♖g7 ♖e6 8.h4 f5 9.h5 ♖f6 10.h6+–.

(2) Taimanov - Vorotnikov

1978



Évaluez 1.f4

Les Noirs n'ont que deux pions pour la pièce, sans menace directe, ce qui signifie qu'ils sont

sans doute perdants. Mais un seul coup imprudent suffit parfois à renverser complètement l'évaluation de la position.

1.f4?

Commentant une de ses parties contre Mark Taimanov, Mikhaïl Botvinnik fit la remarque suivante : *Il n'aimait pas réfléchir, ce qui l'amenait souvent à prendre des décisions précipitées.* Taimanov lui-même admit la justesse de cette remarque : *Il m'arrive souvent de jouer des coups « naturels » sans réfléchir, et parfois même de me laisser emporter par la « frénésie du zeitnot » de mon adversaire.*

Les Blancs pensaient à 1...♖c6 2.♖xg4 fxg4 3.♚xg4+–, ratant la très forte réplique

1...♖f3!! 2.♖xf3?!

« Les fautes n'arrivent jamais seules ! »

2.♖2xf3?! ♖e3+ 3.♖g1 ♖xd1 4.♖xd1 ♖xf4 n'offre pas non plus de chances de salut, mais 2.♖c4! est nettement plus tenace. Cependant, dans la variante 2...♖fh2+! 3.♖g1 ♖xf4 4.♖c1 ♖xc1 5.♖xc1 b5!, les Noirs conservent un avantage écrasant.

2...♚h4! 3.♖g3 (la seule défense contre la menace de mat en h1) 3...♚h1+ 4.♖g1 ♖e3+ 5.♖f2 ♚h2+

Les Blancs abandonnent.

Dans ces exemples, l'objectif principal n'était pas tant de trouver la meilleure suite – plusieurs coups pouvant être valables – que d'éviter une option séduisante mais erronée. Néanmoins, tentons à présent d'identifier le meilleur choix pour les Blancs.

Taimanov recommande 1.♖c4!± (on peut aussi jouer de la sorte après un échange préliminaire de pions en g6). Comme les Blancs ont un pion d'avance, la simplification de la position leur est en principe favorable. L'essai ingénieux 1...♖xc4 2.♖xc4 ♖g3!?, suggéré par Artur

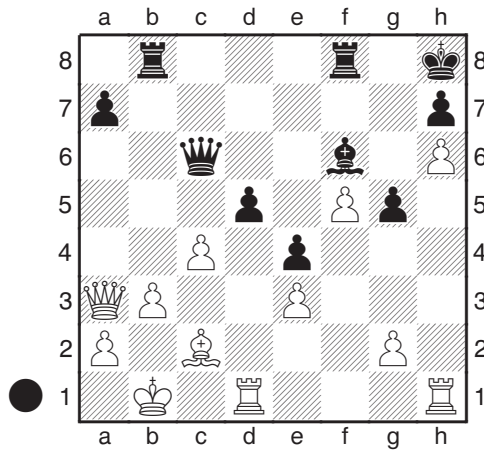
Jussupow, est réfuté par 3.hxg6 (et si 3.♖xg3?, alors 3...♚h4 4.♖xg4 ♚h1+ 5.♖g1 ♚h3+ avec échec perpétuel) 3...hxg6 24.♚b3!, préparant le coup décisif ♕xf7+!.

Une autre façon de forcer une simplification, 1.♘e4 fxex4 2.♕xg4, semble inférieure : après 2...♘d3, les Noirs restent avec de bonnes compensations pour la pièce.

La décision la plus énergique et la plus forte consiste à passer à la contre-attaque : 1.hxg6 hxg6 2.c4!, et si 2...c5, alors 3.♘xf5! gxf5 4.♕xg4 fxg4 5.♖xg4+! avec un mat inévitable.

La position qui suit est beaucoup plus difficile à évaluer que les deux précédentes.

(3) Hodgson - Gurevich, M.
Championnat d'Europe par équipes
Haïfa 1989



Faut-il jouer 1...♖fc8 ?

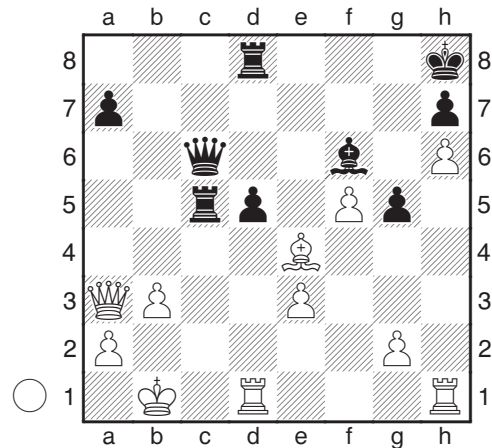
Il est clair que l'initiative des Noirs compense leurs deux pions de moins, d'autant qu'ils peuvent immédiatement en regagner un (mais pas par 1...♖xc4??, à cause de 2.♖xf8+!). Le tout est de savoir s'ils pourront transformer leur activité en une attaque décisive.

Le coup 1...♖fc8?!, qui crée la menace difficile à parer ...♖xc4, résout à première vue le problème de manière convaincante. Mais Mikhaïl Gurevich rejette cette solution à cause de l'ingénieuse réfutation 2.♖xd5! ♖xc4 3.♖b2!! ♖c6 (3...♕xb2? 4.bxc4 est mauvais), et maintenant non pas 4.♖c5? ♖a6! 5.♖xc8+ (5.♖e5 ♖xc2!-+) 5...♖xc8 6.♖c1 ♖a5-+, mais 4.♖d4! – et ici les Blancs ne sont pas plus mal.

Les Noirs pourraient simplement jouer 1...dxc4!? 2.♖d6 (2.♖d6 ♖c8) 2...♖c7, avec l'idée 3...cxb3 4.axb3 ♖c3. L'initiative reste entre leurs mains, même s'il ne va pas être facile de percer les défenses adverses.

Les conséquences du coup joué par le grand maître, 1...♖fd8!?, ne sont pas non plus très claires. La variante 2.cxd5 ♖c3 3.♖d4 ♖bc8 4.♖b2 ♖xb2+ 5.♖xb2 ♕xd4+ 6.exd4 ♖xd5 7.♕xe4 ♖xd4 permet aux Noirs d'obtenir une finale supérieure (le tout est de savoir jusqu'à quel point). Cependant, les Blancs disposent de la ressource défensive 2.♕c1!, parant la menace 2...♖xc4 et empêchant simultanément 2...dxc4? à cause de 3.♖xd8+ ♖xd8 4.♖d1!+-. Les Noirs maintiennent la tension par 2...a5.

2.c5?! ♖b5 3.♕xe4 ♖xc5



La position des Blancs semble alarmante, à la fois après 4.♖c1 ♖xc1+ 5.♖xc1 ♖b6, suivi

de ... cxe3 , et après 4. d3 d6! (empêchant le coup 5. c1 et pointant la Dame en direction de e5). Mais ces deux choix étaient bien meilleurs que la prise du pion a7 jouée dans la partie. Julian Hodgson a clairement sous-estimé le danger auquel était confronté son Roi.

4. xa7? c8 5. xd5 b5

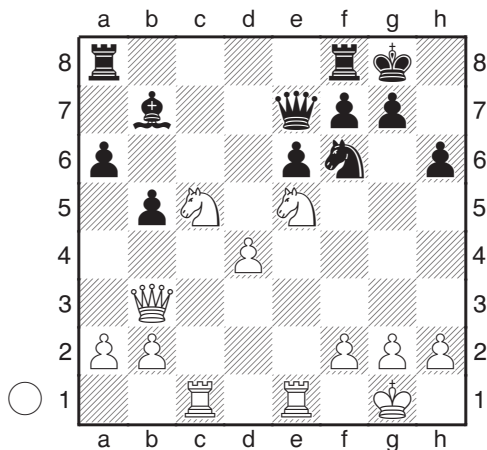
5... xd5! 6. c1 d1!! 7. hxd1 e4+ décide plus rapidement, et de manière plus convaincante.

6. d2 (6. f7 c1+! ; 6. e4 e8!) 6... xd5 7. f7 d6! 8. c2 xf5 9. hcl xc2+

Les Blancs ont abandonné.

(4) Simagin - Beilin

Vilnius, 1946



Trouvez la combinaison blanche et évaluez sa correction

Quand un joueur s'enthousiasme pour la découverte d'une combinaison, il manque souvent du temps ou de la patience nécessaires pour la vérifier. Résultat : il rate parfois une réfutation assez simple.

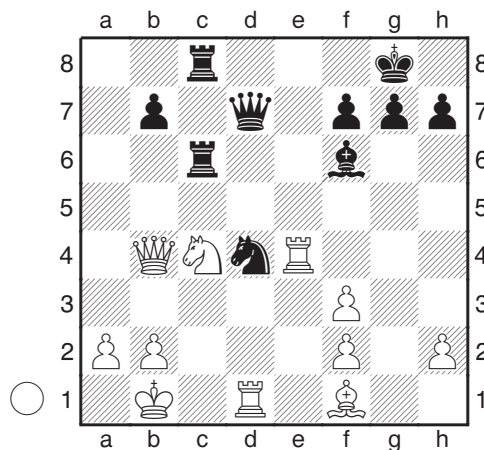
Vladimir Simagin fut séduit par l'idée tactique 1. g6? fxg6 2. xe6 f7 3. xb7 . Son

adversaire répondit 3... d5! . Prendre le Cavalier mène au mat, 4. xd5 xf2+ 5. h1 f1+ , et sinon les Noirs gardent leur pièce de plus. Il suivit : 4. e2 xb7 5. c5 ad8 6. e5 f7!+ (encore le même motif ; toutefois 6... f5+ suffit aussi). Les Blancs devraient admettre qu'ils n'ont pas d'avantage et se limiter à un coup tranquille : il semble logique d'échanger le fort Fou, 1. xb7= .

Cependant, face à une réplique adverse qui semble forte, il ne faut pas renoncer trop vite à son idée. Il arrive que cette réponse ait elle-même une faille. L'exemple suivant, devenu un classique depuis longtemps, illustre bien cela.

(5) Short - Miles

Championnat britannique, Brighton, 1984



Que jouer ?

Cette fois aucun indice n'accompagne le diagramme, contrairement aux exercices précédents. Les questions orientaient l'attention vers un problème précis, facilitant ainsi la recherche de la bonne réponse. Je me passerai désormais de ces repères dans la plupart des cas.

Cependant, ils sont parfois indispensables. Par exemple, en résolvant la position de la partie Taimanov-Vorotnikov, un joueur doté d'un

bon instinct positionnel identifierait sans doute rapidement la forte idée consistant à ouvrir la colonne 'h', en lien avec la diagonale a1-h8. Il risquerait donc de ne pas prêter attention au coup 21.f4?, ce qui l'empêcherait de s'exercer à en trouver la réfutation cachée – et donc de tirer pleinement parti de l'exercice.

Dans la position du diagramme, les Blancs ont un solide pion de plus et des pièces bien placées. Le coup joué dans la partie, 22.a3, maintient leur grand avantage.

Mais les Blancs ne pouvaient-ils conclure sur-le-champ ? Nigel Short a décidé de ne pas gagner la qualité par 1.♖b6!, à cause de la jolie riposte 1...♗e2!. Prendre l'une ou l'autre pièce noire mène au mat : 2.♙xe2? ♜xd1+ 3.♙xd1 ♜c1#, ou 2.♗xd7? ♜c1+ 3.♜xc1 ♜xc1#. Mais ici, le coup de déviation/attraction 2.♟f8+!!, passé inaperçu des deux joueurs, laissait les Blancs avec un important avantage matériel.

La partie suivante a vu une lutte tendue dans l'ouverture.

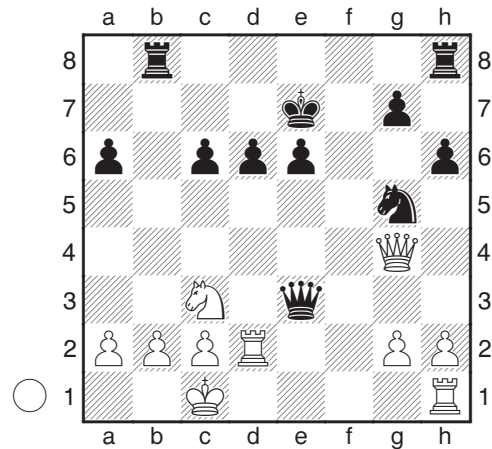
(6) Sax - Veingold

Tallinn, 1979

1.e4 c5 2.♗f3 d6 3.d4 cxd4 4.♗xd4 ♗f6 5.♗c3 ♗c6 6.♙g5 e6 7.♟d2 a6 8.0-0-0 h6 9.♙h4 (le Fou se retire plus souvent en f4 ou e3) 9... ♗xe4 10.♟f4 ♗g5 11.♗xc6 bxc6 12.♟a4 ♟b6 13.f4 ♗h7 14.f5 ♜b8 15.fxe6 ♙xe6 16.♙c4 ♙e7 17.♙xe7 ♙xe7 18.♙xe6 fxe6 19.♟g4 ♟e3+.

Une situation un peu particulière : durant les derniers coups, les Noirs pouvaient prendre en b2 avec échec, ce qu'ils n'ont pas fait, et à juste titre ! Dans la partie Vasiukov-Zurakhov, 1960, par exemple, après 19...♟xb2+?! 20.♙d2 ♗g5? (20...♜hf8 est meilleur) 21.♜b1 ♟a3 22.h4 ♗f7 23.♜he1 e5 24.♜f1, les Blancs ont lancé une attaque gagnante.

20.♙d2 ♗g5



Que jouer ?

Gyula Sax a prudemment joué 21.♗d1?! et n'a rien obtenu.

21...♟e4 22.♟g3 ♟e5 23.♟xe5 (il faut échanger les Dames : après 23.♟f2 ♗e4 24.♟a7+ ♙f6, ce sont les Noirs qui ont l'avantage) 23...dxe5 24.♜e1 ♗f7 25.♗f2, avec à peu près l'égalité. La situation n'est pas plus mauvaise non plus pour les Noirs après 24...♜hd8 25.♜xd8 ♜xd8 26.♜xe5 ♜d5, comme dans la partie Westerinen-Csom, Las Palmas, 1978.

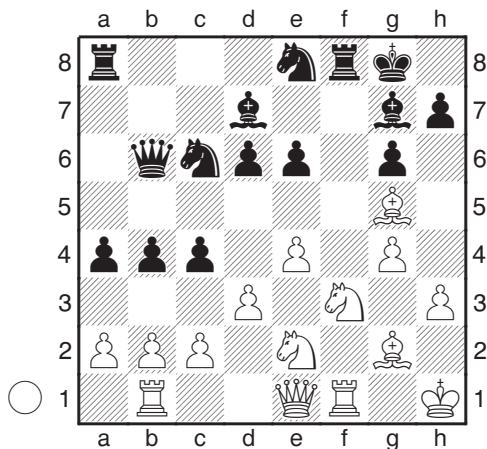
Naturel et meilleur est 21.h4!. Je suppose que Sax a rejeté ce coup à cause de 21...♜xb2?, réplique qui peut cependant être réfutée, et même de deux façons : 22.♜h3! ♟e1+ 23.♜d1+–, ou 22.♟d4! ♟xd4 23.♜xd4+–. C'est pourquoi les Noirs doivent répondre 21...♗f7, sur quoi 22.♗d1 ou 22.♜h3 sont possibles, avec une lutte compliquée.

Dans chacun des exemples précédents, ainsi que dans la majorité des exercices de cette section à résoudre sans indice, la clé réside dans la découverte d'une ressource tactique adverse cachée, capable de bouleverser nos plans. En pratique, la tactique est généralement étroitement liée à la

stratégie : pour faire le meilleur choix, il ne suffit pas de trouver des coups spécifiques, il faut aussi évaluer les conséquences et percevoir les dangers potentiels que recèlent les diverses options. Examinons quelques parties et positions où la prise en compte et l'évaluation correcte des possibilités adverses se sont posées à plusieurs reprises.

(7) Dvoretsky - Ludolf

Viljandi, 1971



Que jouer ?

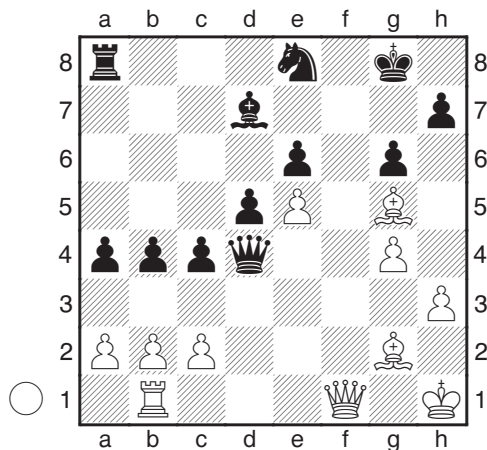
Les Noirs envisagent de détruire ma chaîne de pions par ...b3. Et 1.dxc4 ♖c5 leur est favorable, avec les menaces 2...♙xf3 et 2...♙xc4. Comment éviter l'ouverture défavorable de colonnes à l'aile-dame ? On résout le problème par un sacrifice de pion positionnel.

1.d4! ♟xd4?

Il ne faut pas accepter le sacrifice, car le Roi noir va devenir la victime d'une attaque décisive. Parfois, sous-estimer les possibilités adverses se manifeste précisément sous cette forme : il ne s'agit pas d'une bévue concrète, mais d'une incompréhension des inconvénients ou des dangers de la position dans laquelle le joueur s'engage.

2.♟exd4 ♟xd4 3.♟xd4 ♜xf1+ 4.♙xf1 ♙xd4 5.e5! d5 ♟ (5...♙xe5 6.♟h6+)

Si je joue le coup naturel 6.♟h6?, les Noirs défendent par 6...♙c5! 7.♙f4 ♟g7, suivi de 8...♙f8 ou 8...♙f8. Il est vital de prendre le contrôle de la case c5.



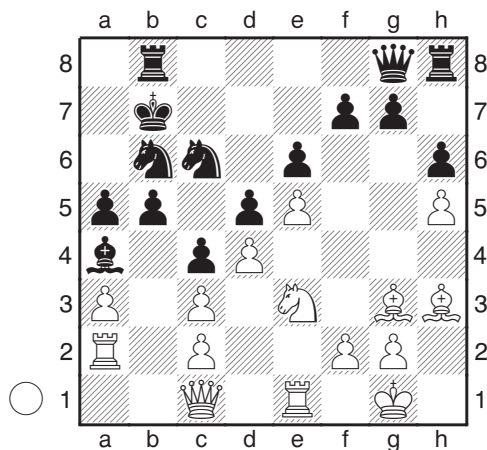
Que jouer ?

6.♟e7! Les Noirs ont abandonné.

Sur 6...♟g7 ou 6...♟c7, la suite 7.♙f6 et 8.♙f1 est décisive.

(8) Inarkiev - Vitiugov

Championnat de Russie, Moscou 2008



Que jouer ?

La position des Noirs est difficile ; ils ne peuvent absolument rien faire. L'avance ...g7-g5 conduit à la création de multiples faiblesses à l'aile-roi, et la même remarque s'applique au coup ...f7-f5 (qui à l'heure actuelle est de toute façon impossible, car la Tour b8 deviendrait la cible d'une attaque). Il n'y a également aucune chance d'initier du jeu sur l'autre aile. Un 1...b4 immédiat, par exemple, est facilement réfuté par 2.axb4 axb4 3.cxb4 dxd4 4.♖a1, ou 3...dxb4 4.♞xa4 dxa4 5.♞a3.

Les Blancs disposent du plan évident et très dangereux f2-f4-f5. Les Noirs ne peuvent laisser le pion arriver en f5, c'est pourquoi ils répondent généralement à f2-f4 par ...g7-g6 dans ce genre de position, mais alors le Cavalier ou le Fou peuvent venir en f6.

La situation est très simple : si les Noirs n'ont pas de réponse sérieuse à f2-f4, on doit jouer ce coup immédiatement ; s'ils ont une réponse, il faut préparer l'avance de ce pion. Si Ernesto Inarkiev avait pensé à la possible réaction adverse, ne serait-ce qu'un instant, il aurait sans doute tout compris et joué 1.♔h4!, en maintenant tous les avantages de sa position. Mais souvent Ernesto se concentre sur ses propres plans en oubliant hélas son adversaire, ce qui permet à ce dernier d'initier un contre-jeu dangereux.

1.f4? f5!

Il devient clair qu'en cas de 2.exf6 gxf6, le Fou g3 sera attaqué. Après 3.♔h4 f5, la position se stabilise, et les Noirs disposent de la forte manœuvre ...d6-b6-c8-d6-e4.

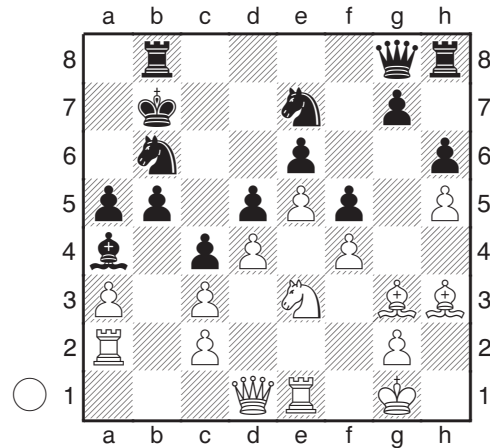
Le commentaire des deux coups blancs suivants met en lumière l'une des facettes essentielles de la vigilance face aux ressources adverses : la pensée prophylactique.

2.♞d1?!

Les Noirs ont clairement l'intention de jouer

...g7-g5. Les Blancs prendront en passant, et l'adversaire pourra capturer en g6 avec la Dame, mais préférerait placer un Cavalier sur cette case. Pour empêcher le Cavalier d'atteindre g6, il est logique de jouer 2.♔h4!, conservant ainsi de meilleures chances après 2...g5 3.hxg6 ♞xg6, bien que l'avantage des Blancs ait bien sûr beaucoup décliné au cours des derniers coups.

2...♞e7!



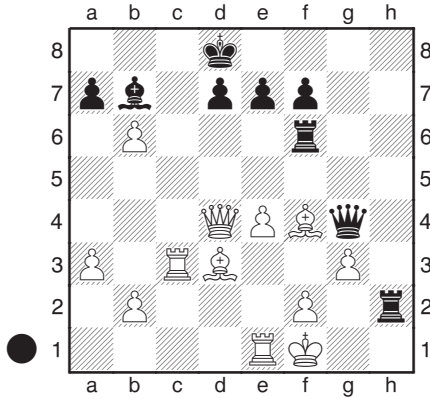
Que jouer ?

Après l'échange de pions en g6, il faut compter avec ...h6-h5-h4. Les Blancs aimeraient empêcher cela en jouant leur Dame en h5, mais le Fou g3 non défendu permet aux Noirs de placer ...dxe5!. Les Blancs devraient jouer le coup prophylactique 3.♔h2!, avec en tête la variante 3...g5 4.hxg6 dxcg6 (4...h5 5.♔h4 dxcg6 6.♔g5) 5.♞h5!.

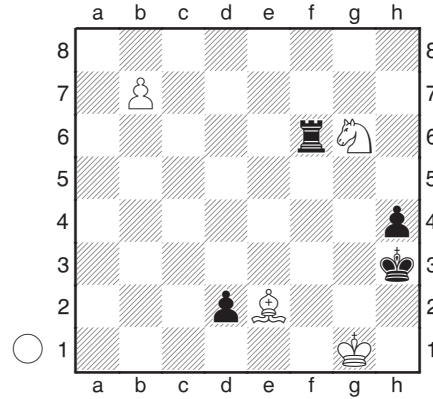
3.♞f1?! g5 4.hxg6 dxcg6

La situation a radicalement changé. Les Blancs voient leurs options actives se réduire, tandis que leur adversaire envisage d'avancer son pion 'h', suivi plus tard de la préparation de la poussée ...b5-b4. Bien que la position blanche reste défendable, il est évident que cette tournure des événements a totalement transféré l'initiative aux Noirs. C'est pourquoi

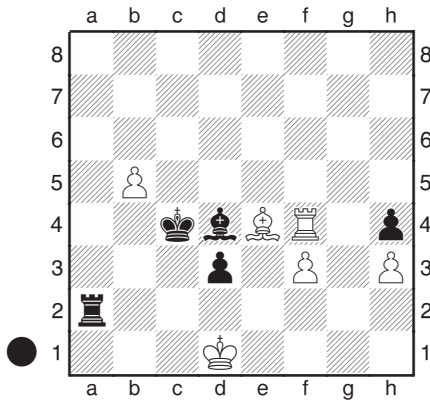
EXERCICES DU CHAPITRE 1



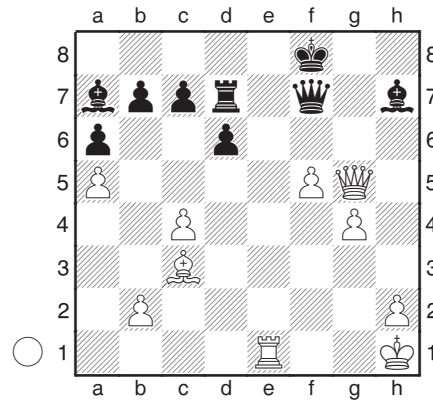
1-1 Lékó - Piket
Tilburg 1977



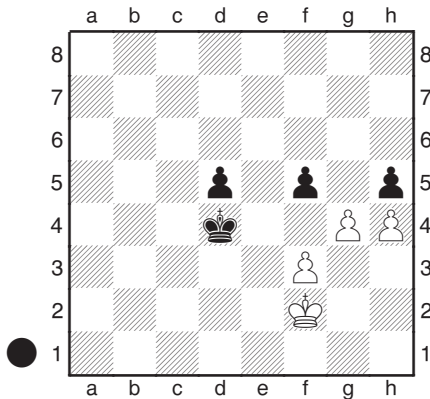
1-4 V. Bron *
1970



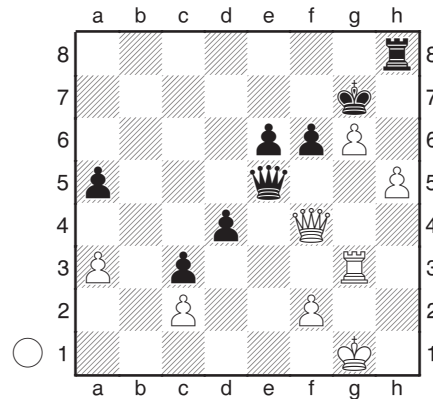
1-2 Veselovsky - Psakhis
Ch. d'URSS, demi-finale, Krasnoïarsk 1980



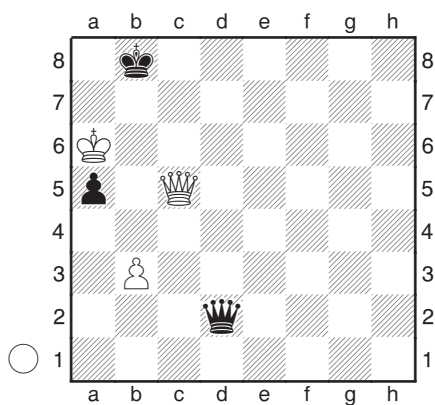
1-5 Tomczak - Anand
Lugano, 1988



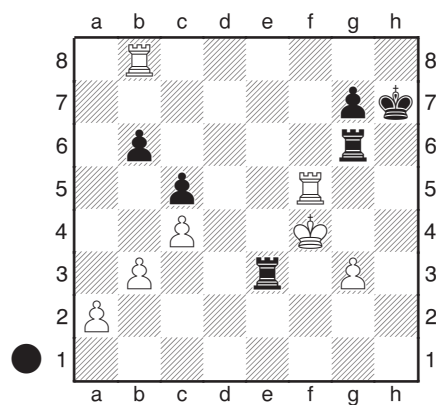
1-3 Yanvarev - Shcherbakov
Moscou 1994



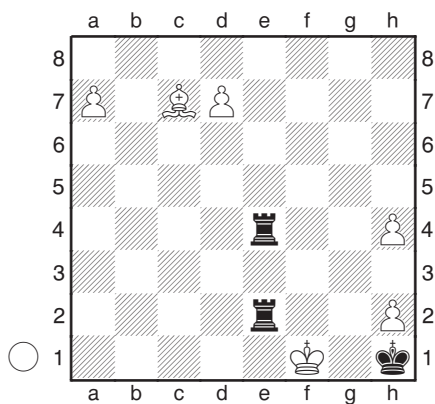
1-6 Tal - Kortchnoi
Ch. d'URSS, Riga 1958



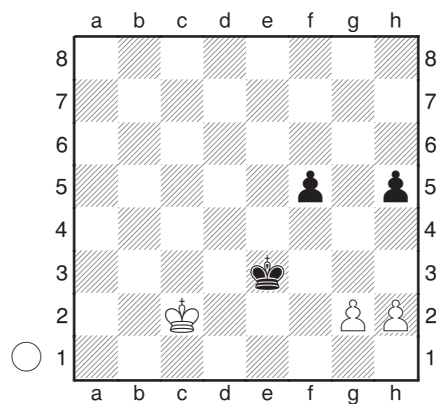
1-7 Azmaiparashvili - Ye Jiangchuan
Pékin 1988



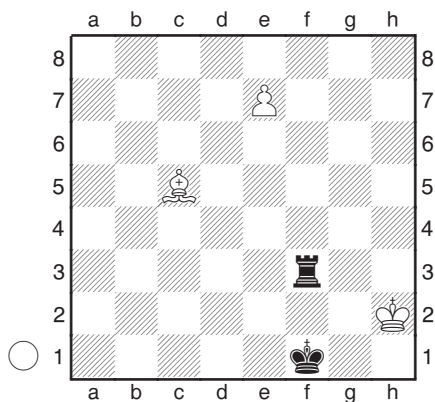
1-10 Dvoretzky - Ivanov, I.
Ch. d'URSS, 1^{re} Division, Minsk 1976



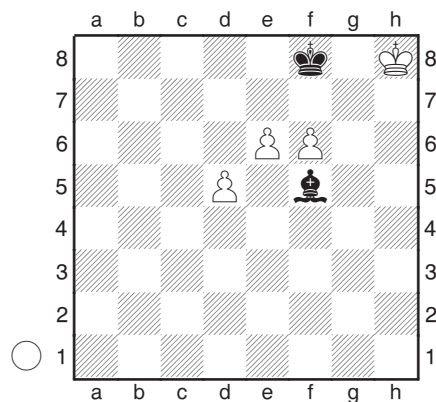
1-8 V. Bron *
1975



1-11 Ellison - Collins
Port Erin 1999



1-9 Kuznetsov, A. - Kralin, N.
1981

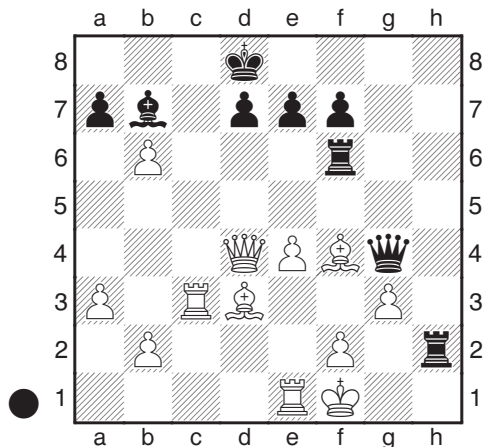


1-12 H. Mattison *
1925

SOLUTIONS DES EXERCICES DU CHAPITRE 1

1-1 Lékó - Piket

Tilburg 1977



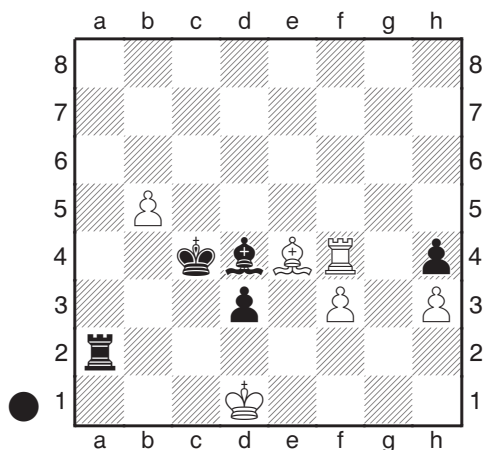
« Il n'y a qu'un pas du sublime au ridicule ! »

Après 1...♞f3?? 2.♞xd7+!, les Noirs doivent abandonner à cause de 2...♞xd7 3.♠b5+ suivi de 4.♞xf3.

1...♞xf4! donne le résultat inverse: 2.gxf4 (ou 2.♠g1 ♞h3) 2...♞h1#; sinon, 1...♞h1+ 2.♠g2 ♞h3+ 3.♠f3 ♞xe1 suffit aussi pour le gain.

1-2 Veselovsky - Psakhis

Ch. d'URSS, demi-finale, Krasnoïarsk 1980



Une histoire similaire, mais qui prend une tournure différente. En essayant de choisir entre des suites gagnantes apparemment équivalentes, les Noirs ratent le coche.

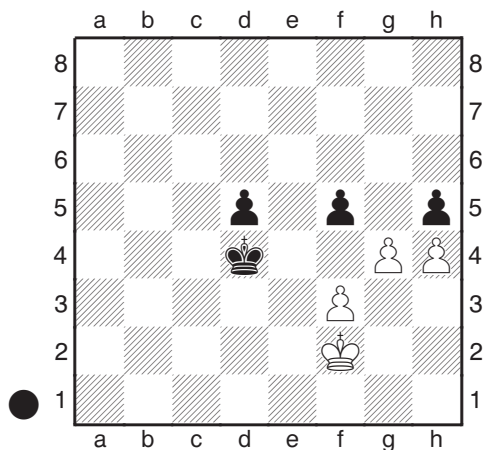
1...♞c3! force une capitulation immédiate. Presque aussi fort est 1...♞a1+ 2.♠d2 ♠c3+ 3.♠e3 ♞e1+ 4.♠f2 d2.

Le coup joué par Lev Psakhis, 1...♠e3??, n'a pas changé le résultat: les Blancs ont abandonné. Mais ils pouvaient forcer la nulle par 2.♠h7+! ♠c3 (2...♠xf4 3.♠g8+; 2...♠c5 3.♞c4+! ♠xb5 4.♠xd3 ♞d2+ 5.♠e1 ♞xd3 6.♞h4) 3.♞c4+.

De toute évidence, Sergei Veselovsky s'était déjà fait à l'idée d'une défaite inévitable, et n'a donc pas réussi à exploiter l'occasion qui s'était présentée par hasard.

1-3 Yanvarev - Shcherbakov

Moscou 1994

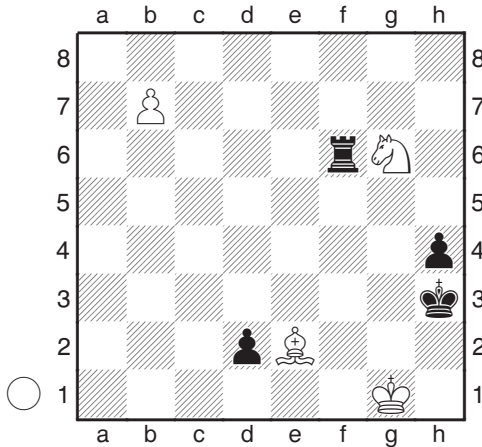


C'est nulle après 1...fxg4! 2.fxg4 hxg4 (2...♠e5= est aussi possible) 3.h5 ♠e5 4.♠g3=.

Ruslan Shcherbakov a inversé les coups: 1...hxg4??, sans voir la forte réplique 2.f4!. Après 2...♠c4 3.h5 d4 4.h6 d3 5.h7 g3+ 6.♠xg3 d2 7.h8♞ d1♞ 8.♞c8+, suivi de 9.♞xf5, la finale de Dames est sans espoir pour lui.

1-4 V. Bron *

1970



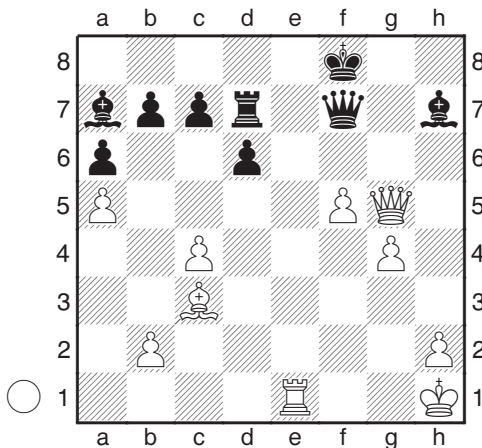
La promotion du pion en Dame permet aux Noirs d'obtenir le pat : 1.b8♞? d1♞+! 2.♙xd1 ♞f1+! 3.♙xf1, pat. Et 1.b8♞? ne sert à rien à cause de 1...♞xg6+.

1.♙f4+! ♞xf4 2.b8♞!+—

Il n'existe pas de bonne défense contre 3.♞b3+.

1-5 Tomczak - Anand

Lugano, 1988

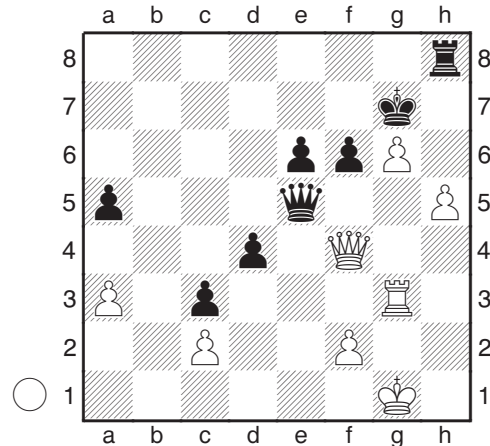


Après 1.♞h6+ ♔g8 2.♞e6, les Noirs doivent capituler à cause de la menace mortelle 3.♞g6+.

Dans la partie, le résultat a été inversé : 1.♞e6?? ♞xe6! et les Blancs ont abandonné : 2.fxg6 ♙e4#.

1-6 Tal - Kortchnoi

Ch. d'URSS, Riga 1958

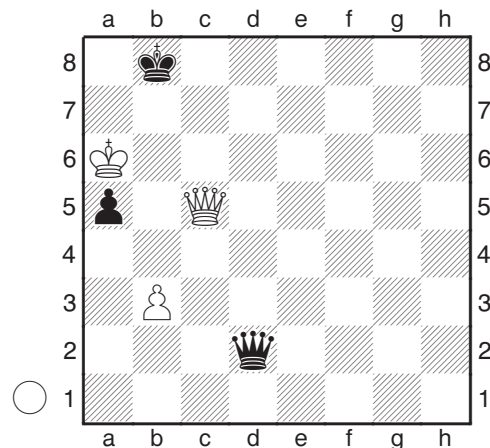


Mikhail Tal entreprend une combinaison incorrecte sur le thème de la promotion : 1.h6+? ♞xh6 2.♞xh6+ ♙xh6 3.g7. Après la réplique inattendue 3...♞xg3+!, les Blancs ont abandonné.

Tal aurait pu forcer la nulle par 1.♞f3!, menaçant 2.♞b7+. Sur 1...♞d5, à la fois 2.♞f4= et 2.♞xd5= sont possibles.

1-7 Azmaiparashvili - Ye Jiangchuan

Pékin 1988



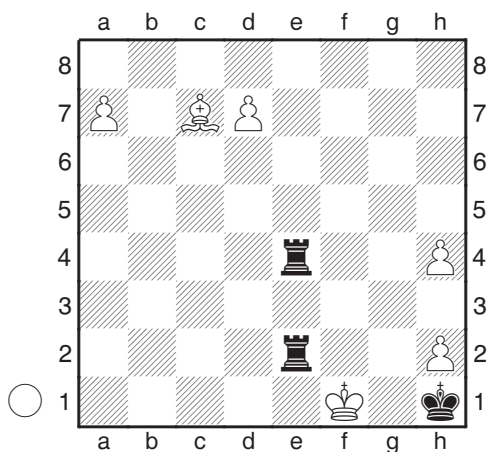
Les Noirs fondent leurs espoirs sur la variante 1. ♖xa5? ♜d6+! 2. ♖b6+ ♔a8!= (ou ♔c8!=), tandis que prendre la Dame mène au pat. Mikhail Tchigorine a un jour « gaffé » un pat de ce type contre Carl Schlechter dans une position complètement gagnante. Cette finale est devenue un classique et a été publiée plus d’une fois : elle figure même dans mon *Manuel des finales*.

Zurab Azmaiparashvili est parvenu à échapper à la tentation.

1. ♖c6! ♜b4 (sur 1... ♜d3+, décisif est 2. ♖b5+)
2. ♜d7!, et les Noirs ont abandonné.

1-8 V. Bron *

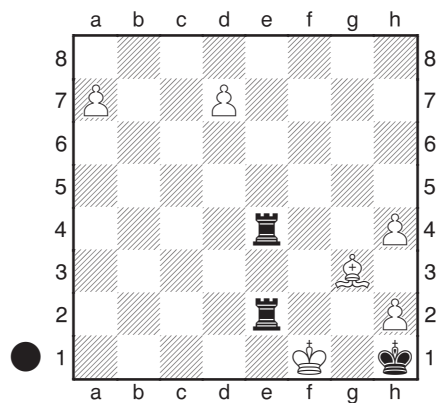
1975



Il faut choisir la meilleure façon de parer la menace d’échec perpétuel 1... ♜e1+ 2. ♔f2 ♜1e2+.

1. ♔a5? est une erreur : 1... ♜2e3! (menaçant 2... ♜f3#) 2. ♔f2 ♜e2+. Le coup le plus naturel est 1. ♔g3?, mais les Noirs parviennent aussi à se sauver. ♔g1

1... ♜d2! 2. a8 ♜ ♜d1+ 3. ♔f2 ♜f1+! 4. ♔xf1 pat.

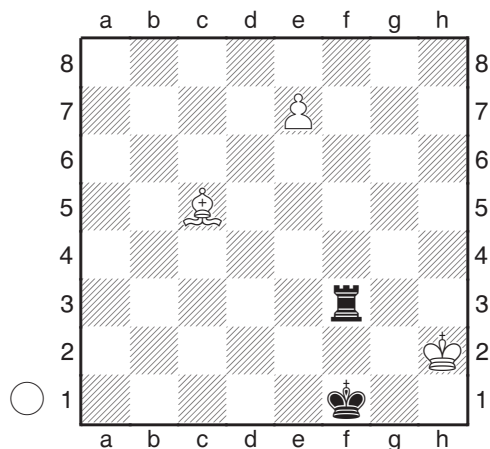


Que jouer ?

Par élimination (le sujet du prochain chapitre), on parvient au seul coup gagnant, 1. ♔b6!, qui détruit les espoirs de pat adverses puisque la case h2 devient accessible au Roi noir.

1-9 Kuznetsov, A. - Kralin, N.

1981

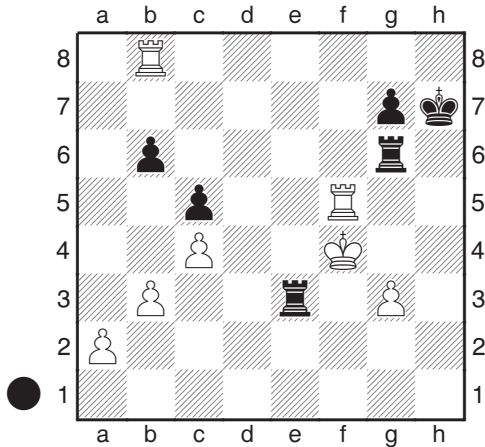


Comme dans les exemples précédents, la tâche des Blancs est à nouveau d’éviter le pat, qui permet à leur adversaire de se sauver dans les variantes 1.e8 ♜? ♜h3+!, et 1. ♔d4? ♜a3! (avec l’idée 1... ♜a8) 2.e8 ♜ ♜h3+!.

1. ♔g1!!+-.

1-10 Dvoretzky - Ivanov, I.

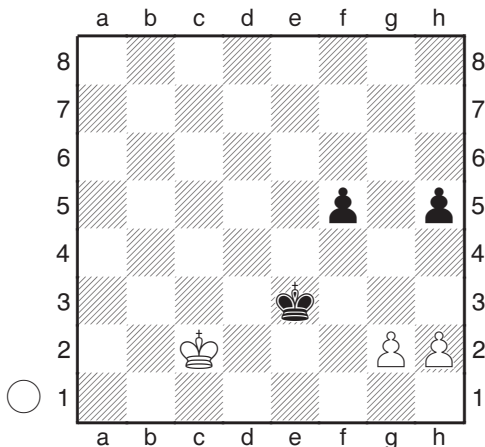
Ch. d'URSS, 1^{re} Division, Minsk 1976



Les Noirs veulent naturellement rétablir l'égalité matérielle. 1...Rexg3?? est impossible à cause de 2.Rh5+, c'est pourquoi Igor Ivanov a joué 1...Rgxg3!. Il suivit 2.Rh5+ Kg6 3.Rg5+! Rxg5 4.Rxb6+ Kh5 5.Qxe3±. Les Blancs ont à nouveau un pion de plus et si la finale de Tours n'est peut-être pas perdue, elle est certainement très désagréable pour les Noirs. J'ai finalement réussi à gagner. Mais si mon adversaire avait choisi 1...Rge6!, ses Tours actives lui auraient offert de bien meilleures chances de salut.

1-11 Ellison - Collins

Port Erin 1999

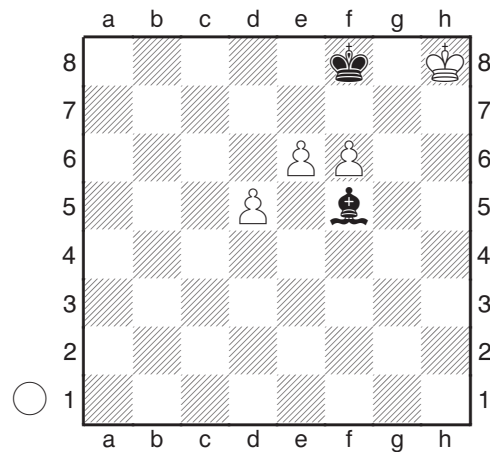


La suite 1.g3! Qf3 2.Qd3(d2) Kg2 3.Qe3! Qh3!? 4.Qf3!(e2) Qxh2 5.Qf2 donne la nulle.

En jouant 1.Qd1? Qf2 2.g3 Kg2 3.Qe2, les Blancs ont clairement raté la réplique 3... h4!-+. Il n'a même pas été nécessaire de jouer les coups suivants : 4.Qe3 (4.gxh4 f4) 4...hxg3 5.hxg3 Qxg3 6.Qe2 f4 7.Qf1 Qf3 8.Qg1 Qe2, car les Blancs ont abandonné.

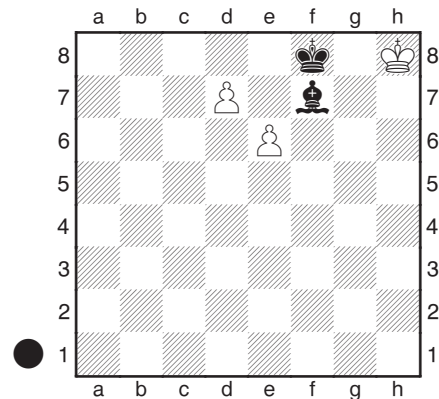
1-12 H. Mattison *

1925



1.e7+! Qf7 2.e8Q+! Qxe8 3.Qg7 gagne.

L'autre possibilité tentante est 1.f7? Kg6 (ou 1...Kg4 2.Qh7 Kh5!) 2.d6 Qxf7 3.d7.



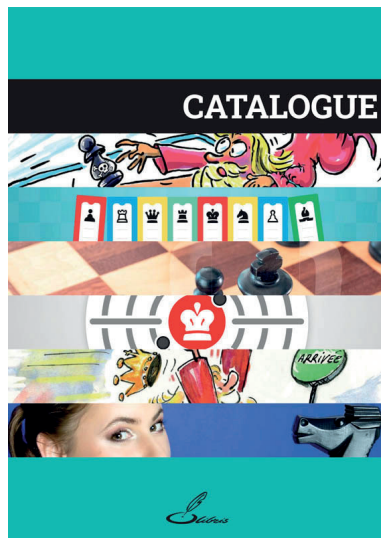
Que jouer ?

CES QUELQUES EXTRAITS VOUS ONT PLU ?

Procurez-vous le livre entier sur :

OLIBRIS.FR

Découvrez les catalogues Olibris :



Catalogue complet



Catalogue numérique

CLIQUEZ ICI !



« *Le plus grand talent aux échecs consiste à savoir empêcher l'adversaire de vous montrer ce qu'il sait faire.* »

— Garry Kasparov

La plupart des joueurs d'échecs mettent bien plus d'entrain à trouver de bons coups pour eux-mêmes qu'à découvrir les ressources cachées de l'adversaire. C'est une des principales sources d'erreurs.

L'**attention portée aux possibilités adverses** est une des plus grandes différences entre les maîtres et les amateurs. C'est donc une **compétence** qu'il est indispensable de développer si l'on veut bien jouer aux échecs. Pourtant, les livres conçus pour s'y **entraîner** sont rarissimes – on ne s'étonnera pas que ce soit l'un des meilleurs entraîneurs du monde qui se soit attaqué à cette lacune.

Pour Mark Dvoretsky, l'idée de **prophylaxie** (ou prévention des maladies), popularisée aux échecs par Nimzowitsch dans le fameux *Mon système*, est plus large que celui-ci ne l'envisageait et concerne toutes les phases de la partie, de l'ouverture à la finale. Il préfère d'ailleurs employer l'expression de « **pensée prophylactique** », qu'il définit comme « *s'habituer à analyser en permanence les intentions et les plans de l'adversaire, à y répondre avec justesse et à les intégrer dans le processus de prise de décision.* »

Et comme d'habitude, pour acquérir un savoir-faire, le mieux est de **s'entraîner avec des exercices bien choisis**. L'auteur vous en propose ici **près de 500** pour améliorer votre processus de réflexion. Comme toujours chez Dvoretsky, le niveau des exercices est élevé et les solutions offrent de superbes analyses.

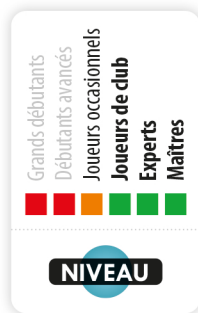
Les différents chapitres vous permettent de vous entraîner à :

- prêter attention aux ressources adverses
- procéder par élimination
- éventer les pièges
- employer la pensée prophylactique pour la stratégie comme pour la tactique

« *Développer sa maîtrise de la pensée prophylactique permet à un joueur de franchir un cap décisif et d'élever considérablement son niveau de jeu.* »

— Mark Dvoretsky & Artur Jussupow

Souvent considéré comme l'un des meilleurs entraîneurs du monde, **Mark Dvoretsky (1947-2016)** a formé de nombreux champions. C'était un spécialiste des finales et plusieurs joueurs du top mondial ont travaillé avec lui pour améliorer leur technique en fin de partie.



olibris.fr

Olibris - Diffusion GEODIF - Distribution SODIS

Chez le même éditeur :

Mark Dvoretsky & Artur Jussupow, *La technique aux échecs*
Jonathan Rowson, *Les sept péchés capitaux aux échecs*
Jonathan Rowson, *Les échecs pour les zèbres*
Aron Nimzowitsch, *Mon système* (2 tomes)



33 €